Le Gouvernement vous demande à apprendre la Sténographie

Les hommes, les femmes, spécialement les femmes peuvent aider le gouvernement à gagner la guerre si elles s'enrolent en une année de bons sténographes et de dactylographes. Elles aideront à assembler à mouvoir, à nourrir à en vêtir et maintenir notre armée de combattants.

Le gouvernement n'a jamais eu autant besoin de sténographes et de dactylographes. Il y un grand nombre de personnes dans cette ville et dans l'état qui seraient de bons sténographes si elles étudiaient un bon système.

Tous les élèves du Sbisa School, qui ont terminé le cours de six ou huit mois de sténographie ou de dactylographie, hommes ou femmes et qui ont concourus aux examens du service de l'état, ont été reçus et ont eu une situation.

Pendant les trois derniers mois un grand nombre d'élèves n'ont pu s'inscrire à notre école, faute de place.

Pour aider le gouvernement nous avons agrandi le local et pouvons recevoir plus d'élèves. Ceux qui ne peuvent être admis maintenant peuvent se réserver une place en déposant une petite somme sur le prix de l'enseignement.

L'enseignement du manuel est entièrement individuel. On exige deux ou trois mois pour le cours commercial, six ou huit mois pour acquérir des situations du Gouvernement.

Nous avons des élèves du Massachusetts, de New York, du Texas, de l'Arkansas, du Mississippi, de l'Illinoi et de diverses parties de la Louisiane. Pourquoi ne pas vous inscrire vous, votre fils ou votre fille d'une instruction qui vous permettra de gagner votre vie et de servir le Gouvernement.

Sbisa Business College and Civil Service School

PHONE MAIN 1173—325 CAMP STREET.

ENGLISH SECTION ENGLISH SECTION

PROTECT YOURSELF

Many homes are saved and paid for because the wife realizes the necessity of laying aside part of the family income against the day of need. Nothing will protect you from the storm of adversity like a

SAVINGS ACCOUNT

Whitney-Central Trust and Savings Bank

St. Charles and Gravier Sts. 8132 Oak St.
Chartres and Iberville Sts. Dauphine and Piety Sts.

ABSTRACT OF ANNUAL REPORT OF THE

San Jacinto Life Insurance Co.

FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31, 1917.

ASSETS

Real estate loans	$168,460.96
Secured loans	9,033.99
Bonds and stocks owned (market value)	None
Cash	82,653.27
Premiums in course of collection, or collected and not reported	6,077.99
Interest and rentals—due and accrued	1,149.42
	$267,376.64

LIABILITIES.

Insurance and annuities reserve	$ 65,905.00
Amounts due under policies and policy contracts	None
Premiums, rentals and interest prepaid	2,003.05
Unpaid dividends—due prior to Jan. 1, 1919	None
Miscellaneous items	35,909.97
Amount to be apportioned to policy holders	None
Special reserve funds held for future dividends on policies on which the apportionment of dividends is deferred	None
Special reserve fund for depreciation of securities and general contingencies	None
	$103,913.02

RECEIPTS

Premiums—new business	$47,422.17
Premiums—renewals	19,141.81
Consideration for supplementary contracts, not involving life contingencies	None
Total receipts from policyholders	$66,563.98
Interest, dividends and rentals	10,837.18
Profit on sales of stocks, bonds, real estate, etc.	None
Other receipts	33,020.73
Total receipts	$110,420.19

DISBURSEMENTS.

For death claims	$ 2,082.59
For matured endowments	None
For annuities	None
For surrender values	111.50
For coupons	286.78
Premium notes voided by lapse	801.32
For claims under supplementary contracts	None
Total paid contract and policy holders	$ 3,282.39
For expense of conducting business	78,015.39
For loss on sales of stocks and bonds	None
For shrinkage in value of assets or other items items charged to profit and loss	None
Total disbursements	$ 81,297.78
Net receipts	$ 59,122.41

GAIN AND LOSS EXHIBIT

Surplus December 31, previous years	$ 21,504.63
Total loss on insurance account during year	9,718.47
Total loss on investment account during year	541.74
Surplus end of year	$ 11,244.42

*Includes $541.74 (loss) amount unaccounted for.

REAL ESTATE OWNED. NONE.

LARGEST BALANCE IN EACH DEPOSITORY DURING YEAR.

(Names of banks and month of year selected.)

American National Bank, Beaumont, Texas, January	$17,058.19
Texas Bank and Trust Co., Beaumont, Texas, July	31,973.14
First National Bank, Orange, Texas, September	22,700.25
State Bank and Trust Co., Waxahachie, Texas, January	71.01
Farmers' State Bank, Odell, Texas, December	1,082.53
Herring National Bank, Vernon, Texas, December	8,875.12
Orange National Bank, Orange, Texas, February	24,250.00
Farmers' and Merchants' National Bank, Nocona, Tex, December	351.00
J. M. Edwards, State Treasurer of Texas, April	14,870.00

COMPROMISED AND RESISTED DEATH CLAIMS.

Number. None. —Amount claimed None. —Amount paid. None

Salaries and compensation paid to officers and trustees, and payments to others in excess of $5,000, including amounts paid to general agents for accounts of their sub-agents:

Number of persons 19 —Aggregate amount paid	$13,587.66
Amounts paid for commission on loans, or on purchase or sale of property (aggregating	None
Legal expense paid in 1917	None
Expenses before legislative bodies, or on account of state and government departments	None

THE MORRIS PLAN

Oùle Caractére Compte

Si vous devez à des créanciers qui vous harcèlent, ou si vous avez besoin de fonds, rappelez-vous que cette Compagnie est toujours prête à aider les hommes salariés jouissant d'une bonne réputation.

Nous prêtons de 50 dollars et en plus, somme remboursable hebdomadairement. Un prêt de 50 dollars par exemple coute 4 dollars et ces prêts sont faits pour un **an. Si vous avez des malheurs d'argent, venez à nous et** voyez si nous pouvons vous être utiles.

ICI UNE CHANCE DE PLACEMENT!

Si vous avez de l'argent à placer, nous vous mettrons **au courant de nos certificats de placement qui, se vendent** en dénomination de 50, 100 500 et 1,000 dollars à 5 pour **cent d'intérêt, payable deux fois l'année, Janvier et Juillet. Peuvent être achetés comptants ou à termes faciles.**

THE MORRIS PLAN COMPANY of NEW ORLEANS, INC.

922 GRAVIER STREET,

D. D. CURRAN, Président. GEORGE NOTT, Manager,
L. GAGNET, Assl. Mgr. EDGAR TOLEDANO, Cashier W. D. TROYER, Credit Mgr.

PCYCHOLOGIE DU CANON

Le Figaro:

Puisqu'en langage d'artilleur, les canons ont une âme, on peut parler de leur psychologie.

Les Boches ont construit le canon monstre, admirablement représentatif de leur entreprises colossale, d'une ruse naïve, vouée à l'échec par excès de calcul.

Ce canon tire vers Paris. C'est employer un mot impropre de dire qu'il le bombarde. Il tire, avec l'espoir mal défini de massacrer au hasard, de porter dans les régions inaccessibles à la ruée des hordes d'Hindenburg, cette terreur de la force que leurs théoriciens ont escomptée comme le facteur essentiel de la future hégémonie prussienne.

Les cerveaux obnubilés par une férocité puérile qui ont rêvé l'asservissement du monde avaient réalisé d'abord un autre épouvantail: le zeppelin.

Songez à l'influence qu'a pu exercer le zeppelin sur la décision initiale. Quand l'histrion bouffi qui s'efforce de jouer les Néron prit de celle de ses mains qui ne peut pas à un bras trop court, la plume qui allait signer le déclenchement du cataclysme, il avait supputé ses bataillons innombrables, il se sentait fort du poids de ses canons lourds.

Mais surtout, en réserve, pour dépasser le point de saturation de l'effroi supportable, on lui avait garanti l'efficacité du zeppelin, monstreux semeur d'épouvante, du zeppelin, maître de l'atmosphère, Jupiter du ciel, qui devait amener l'ennemi à l'esclavage de la peur, comme dans l'admirable Guerre des Mondes, de Wells, le "rayon ardent" des Martiens.

Deux esprits, deux systèmes, deux races. D'un côté le dirigeable géant, orgueil de la machinerie boche qui allait détruire les villes, réduire leurs habitants en poudre; la grosse Bertha, autre triomphe des brumeux et cruels ingénieurs de là-bas qui doit distiller l'horreur, jeter à genoux, en suppliants, ceux qui ne seront pas tués prostrer la plus belle cité de l'univers aux pieds du Moloch vainqueur, asservir à l'idole la civilisation agonisante.

De l'autre côté, du nôtre, le 75 et l'avion.

L'avion souple, rapide, aigu de sa proie comme une baïonnette, merveilleusement adéquat au courage du pilote, a tué le mastodonte stupide dont les derniers spécimens, en dérive, ont échoué, vers le Sud, sous les plaisanteries méridionales.

Pour la ruée nouvelle, gonflée de la trahison russe, un épouvantail nouveau était nécessaire. Lentement, soigneusement, avec la patience qu'ont les gens dépourvus de génie, les forgerons du kaiser ont fondu, boulonné, rivé, la pièce colossale, chef-d'œuvre de la destruction aveugle, complètement dénuée de vertu militaire, vouée seulement à la tuerie des innocents.

Victoire! Un obus lancé au hasard dans l'immensité parisienne a tué des fidèles assemblés, un jour anniversaire, pour commémorer le supplice du Christ.

Victoire! Un autre obus, trouant le mur d'un hôpital, a, dans son éclatement, massacré des enfants dans le ventre de leurs mères.

Berlin illumine. Deutschland über alles! Les Tageblatt tirent leurs manchettes. L'orgueilleuse ville, terrifiée, est réduite à merci. Le kaiser baissera-t-il le pouce pour qu'on l'achève? Le lèvera-t-il pour faire grâce?

Mais Paris se moque du pouce impérial. Sous le ciel tempéré de ses jours, dans l'obscurité complète de ses nuits, Paris continue, Paris travaille ou dort, Paris tient.

Cela lui plaît, à lui, d'être devenu ville du front.

La grosse Bertha ne peut pas comprendre. D'abord elle a vomi sa mitraille à plein feu. Harcelée maintenant par les mille dards de nos guêpes, criblée des projectiles de nos canons, précis, eux, comme doivent l'être des canons de soldats, elle peine, s'essoufle, crachote; trop enrouée, se tait, puis crachote encore. Mais son obscure âme d'acier désespère d'effrayer de son vain tonnerre l'âme vibrante et fière de la plus belle cité du monde.

Sa beauté n'est pas faite seulement, pauvres Boches, de la richesse de ses proportions, de la grâce fraîche de ses parcs, de la splendeur de ses monuments et de ses musées. Elle est faite aussi de la liberté de son esprit, de la clarté de son bon sens, de la générosité de son cœur.

Il n'y a pas que le glorieux Paris de pierre, dont vous vous acharnez à détruire d'infimes morceaux. Il y a le Paris, sûr de sa force morale, trempée au feu d'effroyables épreuves. Il y a le Paris des artisans habiles, des penseurs les plus fermes et les plus ingénieux, des savants les plus féconds, des artistes les plus délicats, des femmes les plus joliment parées. Tout ce lumineux ensemble de science, d'intelligence de gaîté, de franchise et de goût ne s'est pas, comme on dit, fabriqué en un jour.

Des siècles ont employé leur labeur à embuer la noble architecture parisienne d'une atmosphère si douce, d'une telle qualité de joie, que tous les citoyens du monde, même les vôtres, ont le désir de venir y respirer plus à l'aise.

Sentez-vous que dans ce ciel si fin, d'une essence si rare, les glissements d'obus de la grosse Bertha ne sont que d'agaçants vols de moucheron?

Et l'erreur dont vous jouissez d'une manière précaire vient de ce que vous avez pris cet agacement pour de la peur.

La peur n'existe qu'en fonction des rapports secrets que chacun de nous entretient avec l'idée de la mort.

Aux jeunes, la mort semble si lointaine, qu'elle leur paraît presque impossible, et pjuis, a écrit Musset, en parlant du premier Empire: "Quand même on aurait dû mourir. La mort était si belle alors; elle ressemblait si bien à l'espérance; elle fauchait de si verts épis, qu'elle en était devenue jeune..."

Pour les jeunes, elle est presque attrayante.

Aux vieillards, elle apparaît souvent libératrice. Si bien que les plus braves sont les jeunes et les vieux. Les autres sont à l'armée. Vous savez s'ils ont peur!

Ce ne fut pas la peur qui chassa de Paris la plupart des voyageurs de l'exode. Ce fut un agacement nerveux qui allait jusqu'à l'angaisse ou sentiment de prudence qui poussait la plupart à mettre à l'abri des femmes et des enfants.

Toutes les classes ont subi cet instinct. Les partants des wagons de troisième furent des myriades autour de ceux des compartiments de première. Cela forma une agglomération d'inquiétudes individuelles; mais, de comprendrez-vous, pauvres Boches, il n'y eut pas de frayeur collective.

Calculez le nombre de ceux qui, logés dans l'axe de votre canon, ont dormi paisiblement pendant vos bombardements de nuit.

Apprenez aussi les suites d'un de vos derniers exploits. Dans l'atelier béant, où vous avez tué, vers le soir, quelques pauvres ouvrières, le travail a repris le lendemain matin.

Il ne manquait, nous dit-on, au rendez-vous quotidien, que les mortes et, parmi les blessées, celles qui l'étaient grièvement.

Vous connaîtrez, vous, la peur collective. Avant la fin de cette guerre, que votre empereur a déchaînée; quand notre front se sera rapproché, vous connaîtrez la peur, la peur en troupeau, la peur en débandage, la peur totale, la peur de tout un peuple.

Que voulez-vous? Vous n'êtes pas d'une trempe assez fine.

Vous n'avez pas, dans votre histoire, des siècles de guerres généreuses, des révolutions ardentes, qui furent toutes des élans vers la liberté.

Vous n'avez pas souffert tout ce que Paris a enduré pour essayer d'améliorer le sort de l'humanité.

Aussi, je vous conseille de faire de votre grosse Bertha un trophée pour l'intérieur.

Pierre Soulaine.

Export Terminal And Shipping Co.

J. W. CORRY

518 Hennen Bldg.

LES ETUDIANTS DUN COLLEGE

DONNENT UN BANQUET SANS AUCUN METS.

Afin de pourvoir aux besoins de deux orphelins belges pendant un an les élèves des classes Junior et Senoir du Collège Goucher, à Baltimoire, Maryland, ont changé leur banquet annuel en un banquet sans mets. La somme qu'elles auraient dépensé en nourriture a été versée au comité de secours pour les enfants Belges.

EVOCATIONS

ARRAS AU CLAIR BEFFROI.

Pour le Parler Français

Hommage à M. Alfjutor Rivard.

Arras auclair beffroi renaîtra dans les nues
De sa propre fumée.
Le soir magnifien souffle de ses cornues
Des villes enflammées.

Voguera le clocher, et vogueront les dômes
Par les humides plaines,
Comme Thèbes, Ninive, et les villes fantômes
Depuis l'histoire humaine;

[illegible]
Comme Jérusalem, dont les chiens ont flairé
Les cadavres épars;
Troie, où s'accoude Hélène, aux cheveux étirés,
Par le vent du rempart.

Cinéma du Passé, le ciel crépusculaire,
O Reims, pourpre du sacre,
Rebâtira les murs, libérés de la terre,
D'or de gemme, et de nacre.

Quand les canons lointains de l'orage, les glaives
De l'éclair, et le vent,
Ruineront le spectre obstiné, notre rêve
Le refera vivant.

Voici le doux hameau qui revient de la guerre
Dans la Flandre assoupie,
Et la lune rassemble à sa lanterne claire
Les moutons de charpie.

Les vieux moulins, jadis prisonniers des collines,
Avec leurs bras perclus,
Ont le grave retour des barques pèlerines
Qu'ils ne jalousent plus.

La veuve en noir regarde en la mélancolie
Illusoire des brumes
Rentrer le beau soldat en capote pâlie
Dans la maison posthume.

Pour qu'au front du mourant ne soit pas refusé
Le signe d'oraison,
L'Eglise de campagne où il fut baptisé
Accourt de l'horizon.

Charles-Théophile Frerel.

L EXPOSITION SIGNIFICATIVE MAIS INUTILE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday June 15, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le National Suisse, le journal de La Chaux de Fonds, annonce qu'on peu voir dans la vitrine d'un libraire de Bâle, une médaille dorée destinée dans l'esprit du graveur à commémorer... l'entrée des Allemands à Paris en 1914. "Un motif guerrier symbolise la triomphale arrivée du Kaiser dans la capitale française domptée. En exergues deux dates 1871-1914. Ceçi devait parachever cela. Le graveur pressé n'a cependant pas indiqué la date précise de l'entrée des troupes allemandes à Paris. Il avait laissé ce soin au général Von Kluck."

Le National Quisse ajoute: "Ainsi tandis que la chancellerie allemande s'évertue à multiplier les manœuvres diplomatiques pour mettre à la charge des Alliés le déclenchement de la guerre, s'accumulent les preuves palpables des appétits allemands, auxquels l'invasion de la France devait donner libre carrière. La prise de possession de Paris, ne faisait, de l'autre coté du Rhin, pas l'ombre d'aucun doute. On l'avait mathématiquement escomptée: les médailles commémoratives étaient déjà frappées. Il n'y eut à ce tableau de gloire qu'une ombre: la défaite de la Marne".

Les Etats-Unis achètent des millions de cigares des Philippines tous les ans.

Bureau de Santé

Mariages, Naissances et Décès, Inscrits en ce Bureau pendant la Semaine

Naissances

Mme. George E. Grab, une fille, 509 osephine street.

Mme. Sidney P. Laurent, une garçon, 1417 Clouet street.

Mme. Gilbert J. Fortier, un garçon, 8415 Pritchard Place

Mme. Jean L. Coustie, un garçon, 1908 Marigny street.

Mme. George L. Stanard, un garçon, 1521 Sauth Carrollton avenue.

Mme. S. Reuben Williams, une fille, 3405 Jeannette street.

Mme. Emile L. Bigard, un garçon, 1605 North Villere street.

Mme. Louis Dukinson, une fille, 3829 Ulloa street.

Mme. James Joseph Gallagher, un garçon, 531 Second street.

Mme. Alphonse J. Seibert, un garçon, 3323 Chippewa street.

Mme. Daniel Lingoni, un garçon, 710 Lesseps street.

Mme. Louise Dunn, une fille, 2413 Iberville street.

Mme. Eugene Bates, un garçon, 1131 Carondelet street.

Mme. Arthur Charbonnet, une fille, 1710 Lamanche street.

Mme. Charles L. Poor, une fille, Touro Infirmary.

Mme. James Joseph A. Frantz, une fille, 1418 Chartres street.

Mme. James C. Lanon; une fille, 2523 Amelia street.

Mme. Pietro Vizzini, une fille, 1427 Bourbon street.

Mme. Rauel Lewis, une fille, 2415 Bourbon street.

Mme. George Arceneaux, une fille, 1106 Jena street.

Mme. Claude J. Romangosa, un garçon.

Mariages.

John Verdigets et Julian Vonturo.
Edmund Casimis et Alma Robinson.
Pasquale Mancuso et Lillian Kleinpeter.
Edward Chalaire et Veronâ E. Waltzer.
Edward Gaines et Mary Bayer.
Joseph Taylor et Martha Randall.
Charles William Halker et Mme. Delia Anna Kerber.
Charles A. Byrne et Cora Estelle Appolonio.
Joseph A. Sanchez et Gertrude Perez.
Patrick H. Pollard et Frances O. Miller.
Lyle R. Lavine et Lelia M. Van Pelt.
Henry Weiser et Mme. Josephine Kam.
Roy L. Allen et Alice Abbott.
Layton Thomas et Augustine Young.
John M. Kirkpatrick et Mary L. Locke.
Thomas J. Entuiste et Rose Garland.
Dennis J. Duyer, Jr., et Christine O'Kule.
James P. H. Bryant et Marie M. Ulm.
McClain Johnson et Juanita Antoine.
George C. Messina et Allen M. Jetes.
Steeve M. Mathews et Gladys R. Hagee.
Edward P. Benejech et Violet J. Kerkender.
Sidney T. Stevenson et Lillian G. Miller.
Robert W. Baird et Mme. Ruby Dawson.
Rudolph F. Schneider et Marion A. Rand.

Morts.

John S. Toury, 60 ans, 1202 Josephine street.

Anna Riddle, 78 ans, 3145 North Villere street.

Anthony Provenzano, 35 ans, 831 Elysian Fields avenue.

Henry J. Kenner, 25 ans, Rockford, Ill.

Paul J. Brelet, 44 ans, 3210 Iberville street.

John James, 76 ans, Touro Shakespeare Almshouse.

Ernest Payne, 29 ans, Muscle Shoals, Ala.

Arthur Brooks, 27 ans, Charity Hospital.

Virginia Rideau, 48 ans, Charity Hospital.

Charles P. Murret, 69 ans, Charity Hospital.

Fernand White, 57 ans, 1111 North Dorgenois street.

John T. Sullivan, 54 ans, 712 Second street.

Charles Petifils, 32 ans, 1616 Annette street.

Mme. O'Neil Labit, 27 ans, 2020 Painters street.

August Larrieu, Jr., 20 ans, 4830 Banks street.

Rafael Penedo, 15 ans, 2029 Hospital street.

Joseph Palermo, 67 ans, 4437 Magazine street.

Ernestine Dixon, 17 ans, 2817 S. Robertson street.

Elizabeth Johnson, 23, ans Crarity Hospital.

Samuel Splaud, 13 ans, 303 Lamarque street.

Maddie Scott, 10 ans, Charity Hospital.

Thompson B. Walker, 40 ans, Brooklyn, N. Y.

Chas. Clayton, 47 ans, 723 S. Derbigny street.

Lizzie Washington, 60 ans, 1229 St. Anthony street.

Paul W. Jacques, 3 mois, Touro Infirmary.

Edward Williams, 58 ans, 4733 Dauphine street.

Herbert L. Baum, 31 ans, 3038 Burgundy street.

James L. Puley, 62 ans, 5511 South Salcedo street.

Clement L. aleton.

Mme. Bridget Dardis, Veuve, 733 Philip street.

Geo. Pine, 37 ans, 1220 Bartholomew street.

Mme Judecia Demarie, 78 ans, 1450 St. Claude street.

Marie A. LoPicolo, 1 an, 818 Bourbon street.

Leonadis Bingerman, 3 ans, 1328 S. Robertson street.

Margaret Coyne, 76 ans, 2419 Second street.

Martha Gardonnie, 22 ans, Presbyterian Hospital.

Mme. Bertha Wiltz, 24 ans, 1131 North Dupre street.

David J Ohaille, 29 ans, Los Ballite, Mexico.

Willia, mNaismith, 59 ans, 1709 Baronne street.

Mme. Marie Billac, 76 ans, 637 Bourbon street.

John A. McLean, 65 ans.

Mme. Victoria Herry, 78 ans, Touro Infirmary.

Mme. Lena Mangiaracina, 54 ans, 1700 St. Antrony street.

Alphonse McGinnis, 36 ans, 2336 Joliet street.

Arthur W. de Roaldes, 69 ans, 1328 Jackson avenue.

Laura Totre, 9 ans, Charity Hospital.

Fannie Dearson, 4 jours.

Robert Powell, 5 ans, 608 General Taylor street.

Lee W. Weiling, 19 ans, Hotel Dieu.

Matthew Ashland, 86 ans, Gretna, La.

Florence Dixon, 5 mois, 571 Josephine street.

Mme. Sohpia Kenney, 57 ans, 4129 James street.

Louis Bausepche, 48 ans, 940 Congress street.

Anna Hardy, 86 ans, 821 St. Claude street.

Anaise Green, 40 ans, 1004 Gov. Nicholls street.

Henry Robert, 37 ans, 1316 Spain street.

Irene B. Baker, 7 mois, 3019 Third street.

Enfant de Martha Williams, 3 jours, 8928 Birch street.

Ferdinand Fleury, 9 mois, Charity Hospital.

Mattie Fortier, 41 ans, Charity Hospital.

Herman Boley, un de ceux qui furent brulés par l'accident aux chaudières de l'usine des N. O. Railways lundi dernier mourut mercredi et fut enterré de la résidence de ses parents jeudi.

Matière à réflexion--

"Jckson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.

"Essayez un stein à l'enseigne Jackson."

JACKSON BREWING CO.